



Commémoration de l'Armistice du 11 novembre 1918

Lundi 11 novembre 2024 - Monument aux morts

Discours de Frédéric VIGOUROUX

Maire de Miramas, conseiller métropolitain délégué aux projets ferroviaires

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles, militaires et des corps constitués,

Mesdames et Messieurs les élus,

Monsieur le Président de l'association de la Légion d'Honneur,

Madame la Déléguée de l'Ordre national du Mérite,

Mesdames et Messieurs les anciens résistants et leurs familles,

Mesdames et Messieurs les Porte-drapeaux,

Mesdames et Messieurs les Présidents et les Administrateurs des Associations Patriotiques, de défense de la Mémoire et de la Résistance,

Mesdames et Messieurs, du corps des sapeurs-pompiers et du Comité des Feux de Forêt,

Mesdames et Messieurs les présidents et membres des conseils de quartiers et du monde associatif, les élus du conseil municipal des jeunes,

Mesdames et Messieurs,

Mesdames et Messieurs, mes chers compatriotes

11 novembre 2024 : 106 ans après la signature de l'armistice de la guerre de 14-18, c'est aux enfants de la patrie et aux morts pour la France, quelle que soit l'origine de ces hommes et de ces femmes, que j'adresse notre recueillement.

Aux blessés, aux veuves, aux familles et aux orphelins comme à leurs descendants, j'adresse nos pensées.

En ce jour anniversaire de l'armistice de la grande guerre, notre mémoire nationale impose le respect et l'hommage à ceux qui ont été fauchés dans leur vie, dans leur chair, ceux qui ont périés dans cette guerre longue et innommable.

Le courage des poilus et l'abnégation des hommes ne doivent jamais disparaître de nos mémoires.

Figures héroïques, seul face à la mort, ensemble dans la tranchée, devant l'horreur et l'inhumanité d'un conflit sans précédent :

8,4 millions de soldats mobilisés,

4 millions de blessés

1 million d'invalides permanents, « les gueules cassées »

Près d'un million et demi de morts chez les conscrits,

Auxquels s'ajoutent plus d'un million de civils morts de privations et maladies.

Le 11 novembre 1918, la convention d'armistice sera signée au petit matin débouchant sur le traité de Versailles pour clore cette « sale guerre ».

Evènement majeur du début du 20^{ème} siècle, elle inscrit brutalement un pan entier de l'histoire de notre pays mais aussi de l'Europe et du monde, un conflit mondial, une violence insensée.

Malheureusement, la souffrance de cette guerre et sa résolution ne permettront pas d'empêcher l'avènement de la seconde guerre mondiale et son lot d'atrocités, de souffrances et le génocide de populations entières au nom de la domination des hommes sur d'autres hommes.

Au matin de ce 21^{ème} siècle, où la nature et le climat déciment et déplacent des peuples dans tous les endroits du monde, nous sommes à nouveau dans un moment décisif.

Instabilité mondiale, guerres contemporaines, géopolitique Nord/Sud et Est/ Ouest, incitent à regarder l'histoire,

Incitent à se pencher sur l'avènement des conflits du siècle passé,

À l'enchaînement des faits qui conduisent au pire et à nous poser les bonnes questions sur les combats que nous avons à mener.

C'est évidemment au combat pour l'humanité et la paix auquel je pense ; celui qui favorisent l'union des peuples et non la division.

François Mitterrand à la fin des années 1980, au moment du désarmement nucléaire disait « Le problème n'est pas de savoir si nous sommes pour la paix les uns les autres - bien entendu nous sommes pour la paix - le problème est de savoir si on en prend le chemin. »

Quel chemin pour la France, quel chemin pour l'Europe, quel rôle et quelle place dans le monde.

Nous devons avoir conscience des rapports de force, des rapports démographiques de nos pays, des rapports de puissance de la France et de l'Europe.

Nous devons saisir l'instant, la réalité du contexte géopolitique et choisir UN CHEMIN.

Sera-t-il celui de l'émancipation ?

Avons-nous confiance en nous, avons-nous confiance en la France ?

Que mettons-nous en œuvre pour maintenir notre force et être en situation de crédibilité, que faisons-nous pour construire ce chemin pour la paix qui porte les valeurs de notre République "Liberté, Egalité, Fraternité".

Choisir ses combats, nos combats, ceux de la France, ceux de l'Europe c'est ici et maintenant que nous devons collectivement le faire et chacun à notre niveau pour notre avenir, pour notre jeunesse :

Affirmer la nécessité d'intensifier nos efforts pour prévenir et combattre les phénomènes de radicalisation violente pouvant conduire au terrorisme, en traitant les causes profondes.

S'engager à renforcer à l'échelle locale, nationale et internationale les systèmes d'éducation et les mesures visant à répondre aux défis

notamment du développement durable, pour notre jeunesse en termes de formation, d'emploi et d'inclusion sociale.

Accroître les coopérations et les partenariats européens pour la sécurité numérique et la défense.

Nous ne pouvons pas laisser se déployer impunément dans nos démocraties via les réseaux sociaux, les « fake news » ou les messages complotistes ou extrémistes.

Nous devons revenir aux faits, il en va de la démocratie et l'état de droit.

Il nous faut renforcer notre cadre d'échanges pour le développement des compétences et des ressources au service de la jeunesse et des habitants dans une Europe indépendante et souveraine.

Cela passe par une volonté politique de prévention et d'alerte précoce, une coopération soutenue entre les pays d'Europe pour bâtir un partenariat plus cohérent et efficace en faveur de la paix, de la stabilité, de la démocratie, de la consolidation de l'état de droit et des droits de l'Homme.

Ces objectifs appellent une réponse publique globale française et européenne afin d'agir ensemble pour créer cet espace partagé de développement responsable et durable et les conditions de la stabilité de nos états.

Oui en ce jour de commémoration de la grande guerre, j'appelle de mes vœux à un partenariat ambitieux pour construire le chemin vers la paix

sur des valeurs partagées et relever les défis qui nous attendent, pour nos enfants, pour les femmes, pour nos aînés, pour la solidarité.

Mes chers compatriotes il nous revient d'agir pour construire sans produire plus d'inégalité et défendre cette société de paix, d'égalité et de justice pour TOUS, celle de JAURES, retrouvons l'esprit de l'UNION.

Battons-nous à notre tour et à notre niveau dans notre ville de Miramas pour une démocratie efficace et durable, une démocratie équitable qui refuse la compromission et la haine. C'est le sens des programmes de la cité éducative, de l'école, de la culture et du sport, c'est l'objet de la participation citoyenne, dans les conseils de quartiers, dans les associations, au conseil municipal des jeunes comme au conseil des sages ...

C'est aussi le travail de mémoire que vous portez, tous ici, représentants au service de l'Histoire et de la mémoire.

Avec vous, nous rendons hommage aux hommes et aux femmes de l'histoire mais nous devons aussi porter le message d'espoir celui pour lequel ils se sont battus et ont donné leur vie.

Ici, maintenant et demain, chacun à notre niveau, restons unis et solidaires pour défendre notre République, notre nation et notre histoire commune.

Avant de conclure je souhaite saluer, très solennellement, nos forces de sécurité, tous les hommes et toutes les femmes engagés sur notre

territoire comme dans les opérations extérieures, dans les renseignements, dans les ONG mais aussi dans la presse libre et indépendante pour défendre une société de paix et de justice.

Mesdames et Messieurs, rendons hommage aux combattants d'hier et d'aujourd'hui, souvenons-nous des 71 Miramasséens morts au champ d'honneur pendant la guerre de 14-18 :

Edmond AIMES, Eugène AMAURIC, Gabriel ARMENIER, Jules ARPHONS, Marius AUDRIER, Marius AUGENDRE, Emile AUNIER, Etienne AUTHEMAN,

MORT POUR LA FRANCE

Louis BATIS, Louis BELLON, Marius BEZOT, Marius BIESHEUVEL, Arthur BLANC, Eugène BOISSIERE, Auguste BOULET et Léon BOUSCARLE,

MORT POUR LA FRANCE

Raphaël CARBONE, Alfred CAVANA, Louis et Paul CHABRAN, Louis CHAULLIER, Eugène CHEILLAN, Paul CHIRON, Joseph COURT,

MORT POUR LA FRANCE

Michel DELAVELLE, Marcel DOIGT, Julien DUFFOUR, Paul ENFANTON et Emile EYRIAC, Théodore FARGE,

Louis et Pierre-Antoine FAURE, Junius GASTON, Marcel GIRARD,
Auguste GRANIER, Sylvain GROS,

MORT POUR LA FRANCE

Charles GUIBERT, Eugène HIGOUNET, Joseph JACQUEMET,
Charles-louis JULIEN

Jean KARREN, Jean LAMORELLE, Léopold LEXTRAIT, Ignace
LUCIANI,

MORT POUR LA FRANCE

Georges MARCHAND, Benjamin MARLET, Léon MARTIN, Paul-
Louis MARTIN, Victorin MASCLAUX, Gabriel MATONNAT, Léon
MAUNIER et Lucien MENTEC,

MORT POUR LA FRANCE

Albert, Marcel et Lucien MICHEL, Maurice PAGES, Etienne, Marius
et Paul PARDIGON, Paul PARRAUD, Antoine PAUTASSO,

MORT POUR LA FRANCE

Fernand PEROTTI, Victor PERTUS, Paul PICHOU Edouard REYNE,
Louis RIEU, Eugène et Marcellin ROMAN,

MORT POUR LA FRANCE

Félix TRIOULET, Marcellin et Maximin VERANY, et Jules
VILLEVIEILLE.

MORT POUR LA France

Vive la France Vive la République – je vous remercie.